

## NOTE ECONOMIQUE DU SECTEUR BOIS\*

*La filière forêt-bois regroupe les activités d'exploitation, de valorisation, de transformation, de commercialisation ainsi que de promotion des services écosystémiques. Elle est le 1<sup>er</sup> employeur du secteur privé après l'Etat et le principal contributeur au niveau social avec plus de 60% de ses activités concentrées dans l'arrière-pays.*

Sur 17,102 millions d'ha de forêts concédées aux activités forestières, 3,914 millions d'ha sont certifiées (gestion durable et ou légalité) et bénéficient d'incitatifs fiscaux ; soit 21,1% des surfaces dédiées par le pays à ce secteur d'activités. Le Gabon envisage d'aller plus loin en généralisant la certification forestière. Il entend notamment certifier les 13,158 millions d'ha restants.

De 2019 à 2022, le taux d'emploi de la filière forêt-bois a connu une croissance soutenue de 4%. Il enregistrait 14 914 emplois en 2022. Depuis, la demande en bois tropicaux sur les marchés internationaux connaît des perturbations. Outre, un ralentissement de la



production industrielle mondiale fortement impacté par la COVID-19, les différents conflits (Israélo-Palestinien, Russo-Ukrainien) avec leur incidence au niveau énergétique, l'effondrement du marché asiatique (1<sup>er</sup> marché de destination des bois transformés gabonais) de la construction du fait de la

volatilité des taux d'intérêt bancaire, ont fragilisé la filière forêt-bois gabonaise. En 2023, le taux d'emploi s'établit à 13 824 emplois, en baisse de 7,3%. La production forestière culmine à 3 830 157 m<sup>3</sup> contre 4 341 389 m<sup>3</sup> de grumes de bois en 2022 ; soit une baisse de 11,8%. La production industrielle est en baisse de 7,2%. Elle passe de 1 598 375 m<sup>3</sup> de bois transformé en 2022 à 1 483 635 m<sup>3</sup> en 2023. Les exportations quant à elles glissent de 4,3% pour s'établir à 1 008 150 m<sup>3</sup> en 2023 contre 1 053 683 m<sup>3</sup> en 2022.

La crise énergétique née des conflits cités plus haut, certains produits de substitution ou produits d'ingénierie jouissant d'une meilleure compétitivité ont grignoté des parts de marchés aux bois tropicaux transformés



gabonais sujets d'une inflation des coûts de production induite par une hausse des prix du carburant industriel. Le gasoil industriel dont le secteur bois reste largement tributaire pour son fonctionnement enregistre une baisse importante des volumes consommés par les acteurs de la filière forêt-bois. Entre 2021 et 2023, la consommation de gasoil est passée de 25 703 629 à 12 127 365 litres.

Le ralentissement de la production industrielle (1 598 375 m<sup>3</sup> en 2022 - 1 483 635 m<sup>3</sup> en 2023) sous-tend une baisse de la production forestière, des stocks de grumes dont la transformation a été différée, du chômage technique, des licenciements économiques, mais surtout des choix de l'industriel de privilégier les essences à fortes valeurs marchandes pour maintenir ses activités et passer la crise.



Avec la décision du Gouvernement de revoir les prix du carburant industriel, la filière devrait retrouver progressivement de la rentabilité. La compétitivité quant à elle reste fonction de l'évolution de la dynamique en cours de matérialisation au niveau des infrastructures, du traitement de la dette intérieure pour redonner de la trésorerie aux entreprises et ainsi stimuler l'investissement.

Selon les tendances, la crise qui sévit sur les marchés du bois devrait connaître son épilogue au courant du 2<sup>ème</sup> trimestre 2025.

\*Source des données : Tableau de Bord de l'Economie 2023 – DGEPE/Ministère de l'Economie - Gabon et données sectorielles FEG